



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Durabilité du café : La faiblesse des prix du café et le rôle des femmes au centre des discussions et des décisions du Conseil de l'OIC

Londres, le 21 septembre 2018 – La 122^e session du Conseil international du Café a conclu ses délibérations aujourd'hui après une semaine de discussions intenses et de rencontres sur le partage des connaissances qui ont abouti à la délivrance d'un message fort à l'industrie mondiale du café et des décideurs. La décision du Conseil donne à l'Organisation internationale du Café (OIC) un mandat ferme pour analyser plus avant les facteurs qui déterminent les prix à terme et au comptant du café, y compris les tendances de la production et de la consommation, exiger que la communauté mondiale, les gouvernements, l'industrie et les consommateurs prennent des mesures afin de remédier à la crise actuelle des prix du café, et promouvoir l'égalité de genre dans la chaîne de valeur du café.

Le Conseil international du Café - unique instance internationale réunissant les pays exportateurs et les pays importateurs de café, les secteurs public et privé et les partenaires de développement – constitue une plate-forme pour étudier et relever les défis auxquels le secteur mondial du café est confronté, notamment la diffusion de statistiques officielles sur le café et les moyens d'attirer des fonds pour le développement du secteur du café.

Plus de 200 représentants des pays exportateurs et des pays importateurs, des principales associations et plates-formes du secteur privé du café, des "café-preneurs", des fournisseurs de technologie, des principales organisations internationales et des donateurs soutenant le secteur du café se sont réunis à Londres pour discuter de la manière d'aborder les problèmes émergents et l'avenir à long terme des producteurs, des négociants, de l'industrie et des consommateurs.

Le thème annuel choisi par l'OIC pour l'année caféière 2017/18, les femmes dans la chaîne de valeur du café, a été abordé et discuté en détail lors du Conseil et les Membres de l'OIC ont décidé qu'en 2018/19 l'Organisation devait se concentrer sur la "Rentabilité" : Consommation et productivité¹ pour répondre à la demande des Membres de mieux comprendre la structure et la volatilité des prix qui affecte les caféiculteurs.

Dans l'allocution qu'il a prononcée lors de la cérémonie d'ouverture du Conseil, le Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale, M. Kitack Lim, a souligné que plus de 70% du café vert était transporté par mer. Mme Luiza Carvalho (ONU Femmes) s'est jointe à tous les participants pour féliciter l'OIC de chercher à parvenir à l'égalité de genre dans le secteur du café conformément à l'ODD 5 et a déclaré que "*l'autonomisation des femmes dans le secteur du café est non seulement une bonne chose à faire mais aussi la chose intelligente à faire*". M. l'Ambassadeur Aly Touré, de Côte d'Ivoire et Président du Conseil international du Café, a en outre souligné que "*le soutien aux femmes dans le secteur du café doit se poursuivre afin d'atteindre la prospérité*". M. Gerardo Pataconi, Chef des opérations de l'OIC, s'exprimant au nom du Directeur exécutif de l'OIC, M. José Sette, a indiqué que "*la réduction de l'écart de genre dans la chaîne de valeur du café aura non seulement un impact social et économique essentiel, mais permettra aussi d'accroître l'offre de café de meilleure qualité. La faiblesse des prix a un impact négatif sur tous les producteurs, mais surtout sur les femmes, qui sont souvent les plus vulnérables dans la chaîne de valeur du café*".

Les éléments clés de la semaine ont été :

La publication de l'étude de l'OIC : L'égalité de genre dans le secteur du café, qui montre "qu'offrir aux femmes l'accès au savoir et au financement peut améliorer la qualité et le rendement et avoir un impact positif sur la richesse et la santé des familles".

Dans l'atelier thématique "Les femmes dans le café", Nestlé-Nespresso a témoigné de l'engagement de l'industrie en faveur de l'égalité de genre, tandis que d'autres participants ont présenté des exemples de bonnes pratiques d'inclusion et d'égalité de genre.

La version anglaise du livre électronique "Les femmes dans le café au Brésil", fruit du travail du chapitre brésilien de l'*International Women's Coffee Alliance* et de l'organisme de recherche Embrapa, a été officiellement lancée.

Un protocole d'accord a été approuvé et officiellement signé entre l'OIC et l'*International Women's Coffee Association* afin de poursuivre les efforts de collaboration visant à promouvoir l'égalité de genre dans le secteur du café.

Les Membres, en particulier les Membres producteurs de café d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et du Pacifique, se sont déclarés préoccupés par la faiblesse actuelle des prix du café (inférieurs au seuil de 1 dollar É.-U la livre) qui compromet les moyens de subsistance de 25 millions de caféiculteurs. La crise pourrait forcer les caféiculteurs à abandonner la production de café, à se tourner vers des cultures illicites ou aggraver des flux migratoires déjà importants, ce qui renforcerait les inquiétudes quant à la durabilité de l'offre future de café, en plus de l'impact négatif du changement climatique.

M. Jeffrey Sachs, professeur à l'Université de Columbia, a présenté les résultats préliminaires d'une étude sur les prix fondée sur les données de l'OIC, une initiative du Forum mondial des producteurs de café à laquelle l'OIC a contribué, y compris les options

proposées pour aider l'industrie et les consommateurs à redistribuer des fonds aux producteurs pauvres. L'évaluation de l'OIC sur l'avenir du café, les prix au comptant ainsi que l'analyse actualisée du marché du café ont été présentés et M. José Sette a indiqué que *"l'analyse de l'OIC suggère que le pire de la crise touche peut-être à sa fin mais que cela dépendra de l'évolution du réal brésilien suite aux élections dans le pays ; en tout cas, la crise des prix ne doit pas être négligée"*.

Pour permettre aux parties prenantes du café d'accéder aux fonds et aux technologies, la semaine des réunions du Conseil a inclus un Forum sur l'innovation, un Forum des donateurs et un Salon du partenariat qui a réuni les principaux donateurs (Commission européenne, Allemagne, Italie et Japon), des organisations internationales et des institutions financières (Afreximbank, le CCI, Conservation International, FANDC, le FEM, le FIDA, le Fonds commun pour les produits de base, l'OMC, l'ONUDI, le PNUD et le TWIN) ainsi que des fournisseurs de technologies innovantes avec des solutions sur la chaîne de blocs, les régimes d'assurance pour les petits exploitants basés sur des mégadonnées, les obligations vertes, les plates-formes commerciales, les investissements d'impact et les solutions et bonnes pratiques visant à parvenir à l'égalité de genre, la situation des prix et de la productivité pour les petits producteurs et le changement climatique. Toutes les solutions visent à faciliter l'accès au financement et à combiner les fonds publics et privés, et à contribuer à la *"démarchandisation"* du café en réduisant la vulnérabilité aux chocs des prix du café vert.

L'opportunité offerte par le 7^e cycle du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), dont les ressources disponibles s'élèvent à 4 milliards de dollars et qui, pour la première fois, fait du café l'un des produits visés, a été exposée dans un guide publié par l'OIC en coopération avec *Sustainable Coffee Challenge* (SCC) à l'intention du secteur du café.

Dans sa conclusion, le Conseil a décidé de lancer un plan mondial de communication pour sensibiliser les consommateurs à la réalité économique du secteur du café et a demandé à l'OIC de continuer à promouvoir le dialogue entre toutes les parties prenantes, d'inclure la promotion de la consommation dans les efforts qu'elle déploie en faveur de l'Agenda 2030 pour le développement durable, d'explorer d'autres utilisations du café de qualité inférieure, d'intensifier les liens avec l'industrie internationale du café et d'exprimer les préoccupations du secteur lors des grandes manifestations internationales et auprès des organisations internationales, telles que l'Assemblée générale de l'ONU, le prochain Sommet ibéro-américain des chefs d'État et de gouvernement au Guatemala et la réunion du G20 en Argentine, en demandant également l'inclusion du café parmi les cultures suivies dans le Système d'information sur le marché agricole (AMIS).

NOTES AUX RÉDACTEURS EN CHEF

À propos de l'Organisation internationale du Café

L'Organisation internationale du Café (OIC) est une organisation multilatérale qui aide les pays exportateurs et importateurs à améliorer la durabilité du secteur du café. Elle offre une plate-forme de haut niveau à toutes les parties prenantes publiques et privées du secteur ; publie des statistiques officielles sur la production, le commerce et la consommation du café ; et offre un appui à l'élaboration et au financement de projets de coopération technique et de partenariats public-privé.

Dans le cadre du mandat de l'OIC et du Plan d'action quinquennal, les principaux objectifs de l'Organisation sont d'identifier des solutions innovantes afin d'accroître la durabilité sociale, environnementale et économique et de relever des défis tels que le changement climatique, les moyens d'existence des caféiculteurs, l'égalité de genre, le vieillissement des ouvriers et des plantations et le respect des normes de qualité et de sécurité.

Pour plus d'informations : www.ico.org

À propos du Conseil international du Café

Le Conseil international du Café est l'organe directeur de l'OIC ; il réunit les gouvernements des pays exportateurs et des pays importateurs de café. Le Conseil se réunit deux fois par an pour discuter d'une vaste gamme de questions dans le but de promouvoir un secteur du café durable. La 122^e session du Conseil international du Café s'est tenue du 17 au 21 septembre 2018 à l'Organisation maritime internationale, Londres (Royaume-Uni).

Pour plus ample information :

ICO Press Office

press@ico.org